

**D2**  
**Epreuve orale LV2 : ESPAGNOL**  
**Session 2022**

**RAPPORT SUR L'EPREUVE :**

L'épreuve consiste en l'écoute d'un extrait audio issu d'une émission radio d'une durée comprise entre 4 et 5 minutes. Il s'agit de documents récents qui portent sur un thème d'actualité d'un pays hispanophone. Le candidat dispose d'un temps de préparation de 30 minutes. À l'issue de cette préparation, un exposé d'une durée recommandée d'environ 15 minutes précédera un entretien de 15 minutes maximum avec le jury. Dans la partie « exposé », le candidat doit, d'une part, être capable de restituer le contenu du document de la manière la plus précise possible et, d'autre part, analyser de manière logique et cohérente les aspects les plus pertinents soulevés par le document.

Une restitution construite, précise et complète du document permet au jury d'évaluer l'étendue de la compréhension orale du candidat ; le commentaire, quant à lui, doit être le moment pour le candidat de mettre en œuvre ses capacités d'analyse et d'argumentation et d'utiliser de manière pertinente les connaissances acquises tout au long de sa formation.

L'échange qui suit permet au jury de juger les capacités d'interaction du candidat et sa réactivité. Cet entretien sert également à clarifier, préciser, rectifier ou approfondir les questions soulevées lors de l'exposé.

Rappelons qu'il s'agit d'une épreuve orale et, comme telle, outre la correction grammaticale et la richesse du vocabulaire, les aspects phonologiques et les compétences de communication sont prises en compte par le jury et par conséquent, doivent être maîtrisées.

Pour la session 2022, 2 documents sonores ont été soumis aux 4 candidats, tous issus de différentes émissions de Radio Nacional de España (RNE) et accessibles sur le site [www.rtve.es/alcarta/audios](http://www.rtve.es/alcarta/audios). La durée des extraits est comprise entre 4m 30 et 5m. Les titres ou les mots clés des documents sont :

- El reggaetón toma una dimensión de género
- La falta de control en las armas de fuego

Une mauvaise compréhension des extraits ou le manque d'idées et/ou d'arguments justifient en partie les quelques prestations jugées trop courtes. Rappelons à nouveau que la restitution doit être la plus complète possible.

Les extraits radiophoniques sélectionnés cette année abordaient de différentes thématiques de la réalité latinoaméricaine de nos jours et notamment de l'année 2022. L'un des grands sujets a été les mouvements féministes. Le jury a été étonné de découvrir le manque des connaissances de certains des candidats sur un sujet sans doute essentiel de l'actualité latinoaméricaine. De ce point de vue, on a remarqué un regrettable manque de préparation.

Au moment de la restitution, il est important de ne pas être trop vague et d'essayer d'aller au détail, afin de permettre au jury de bien saisir l'étendue de la compréhension du texte par le candidat. Cette année le jury a remarqué que le niveau de compréhension a été assez partagé : deux bons candidats contre deux moyens.

Sans doute pour combler ces lacunes, les candidats ont tendance à étaler leurs connaissances de sorte qu'ils tombent directement dans le hors sujet. Il ne faut pas oublier aussi que rien ne cache un faible niveau de langue.

Il est intéressant de signaler l'importance de bien organiser les idées afin d'éviter de perdre le jury pendant l'argumentation. Une bonne méthodologie est essentielle, afin d'éviter, par exemple, de citer la problématique à la fin, ou de s'éloigner du thème du document au risque d'être hors sujet. Un candidat qui pense ne pas posséder toutes les connaissances nécessaires pour traiter un sujet donné doit être capable de surmonter ses carences par d'autres moyens que d'éviter le sujet ou de s'éloigner trop du thème principal.

Concernant le niveau de langue des candidats, le jury est assez déçu. Ils omettent tout ce qui pose problème : subjonctif, pronoms, prépositions, et autres. En revanche le jury a remarqué une utilisation correcte du passé, malgré quelques erreurs. Il y a des lacunes avec le gérondif, notamment dans la structure « seguir + gérondif » et des erreurs de conjugaison du présent irrégulier (« convertió »). Et les classiques problèmes avec « ser/estar » et « por/para ».

Le jury a remarqué beaucoup de gallicismes : « Exprimirse », « inigualdades », « minoridades », « Caraibes / Caribeos », « portorricanos », « el facto », « paradoxal », « cantadores », « exposar », « natura » ou « plaza » (à la place de « lugar »).

Et d'autres fautes « classiques » continuent d'être commises année après année : erreurs du genre des mots, comme « un aumenta », « un herraamiento », « las orígenes » ; erreurs dans la formation du masculin des noms invariables, tels que « machisto », « feministo », « artista » ; barbarismes comme : « censuria », « influje », « controversido ». Erreurs avec les participes : « agresada », « protegado ».

Le jury a trouvé aussi de confusions entre les mots : « divertido/diverso », « primero/principio » ou « cómico/comic ».

Quant aux aspects phonologiques et aux compétences de communication orale, les candidats ont fait preuve d'une prononciation correcte, avec des erreurs ponctuelles de placement d'accent tonique et de prononciation des phonèmes /s/, /r/, /j/, /g/. Attention aux débits trop hésitants ou hachés, preuve d'un manque de travail sur la langue orale.

Rappelons enfin que dans le cadre de la préparation à ce type de concours, une lecture régulière de la presse hispanique et le suivie de l'actualité dans les principaux pays de langue espagnole permet de compléter les apprentissages en classes préparatoires. Par conséquent, on encourage à nouveau les futurs candidats à continuer d'utiliser tous les moyens à leur disposition pour se tenir informé de cette actualité.